L'histoire des francophones à Prince Albert

Le 3 juin 1862, James Isbister, un trappeur métis, fut le premier à s'installer dans la région de Prince Albert, à y cultiver la terre et y semer le blé. L'honneur de la fondation de la ville de Prince Albert revient toutefois à James Nisbet, arrivé en 1866.

Prince Albert est devenu un centre commercial en 1882 lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson a agrandi son magasin de Prince Albert, a construit trois entrepôts et s'est préparé à abandonner le Fort Carlton qui fournissait jusqu'alors les postes de traite du Nord.

La première université de la Saskatchewan était à Prince Albert, la réalisation du rêve de l'évêque anglican John McLean d'établir un collège pour former les missionnaires indiens et métis. L'Emmanuel College a ouvert ses portes le 1er novembre 1879 avec onze élèves inscrits: quatre Cris, deux Métis, un Sioux et des Blancs. Suite à une pétition envoyée au Parlement à Ottawa, une charte était accordée pour la création de l'Université de la Saskatchewan à Prince Albert en avril 1883. Après la mort de McLean en 1886, son successeur a abandonné l'idée de conférer des diplômes aux élèves du collège Emmanuel donc la première université cessa d'exister.

Diocèse

Durant les années 1880 le clergé catholique est venu s'établir à Prince Albert. Il oeuvrait déjà auprès des Métis à la Petite Ville, au Fort Carlton, à Saint-Laurent de Grandin, à Duck Lake et à Batoche. La construction du chemin de fer Qu'Appelle et Long Lake Railway jusqu'à Prince Albert, terminée en 1890, a influencé le choix de cette jeune ville comme siège épiscopal du nouveau diocèse de Prince Albert. Le père Albert Pascal, o.m.i., fut nommé évêque, le 19 avril 1891, de cette région qui comprenait tout le territoire du district de la Saskatchewan jusqu'à l'océan Arctique. Le diocèse et l'évêque ont attiré des centaines de francophones dans la ville.

Journal

Le 12 décembre 1912, l'abbé Constant Bourdel de Prud'homme a proposé le déménagement du journal *Le Patriote de l'Ouest* à Prince Albert, une plus grande ville, le siège de l'évêché avec un plus grand nombre de commerçants. Le journal s'est bientôt retrouvé dans un beau et grand bâtiment près de l'évêché au début de l'année 1913. La présence du *Patriote de l'Ouest* a joué un rôle important dans la vie française de Prince Albert pendant de nombreuses années. Malheureusement, en 1941, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, propriétaire du journal, a décidé qu'elle ne pouvait plus essuyer les pertes financières de l'entreprise. Le journal s'est donc arrêté à l'hebdomadaire *Le Liberté* du Manitoba. Il y avait un rédacteur à Prince Albert pendant quelques années, le père Joseph Valois, o.m.i, mais le départ du journal était une dure perte pour la communauté francophone de la ville.

Éducation

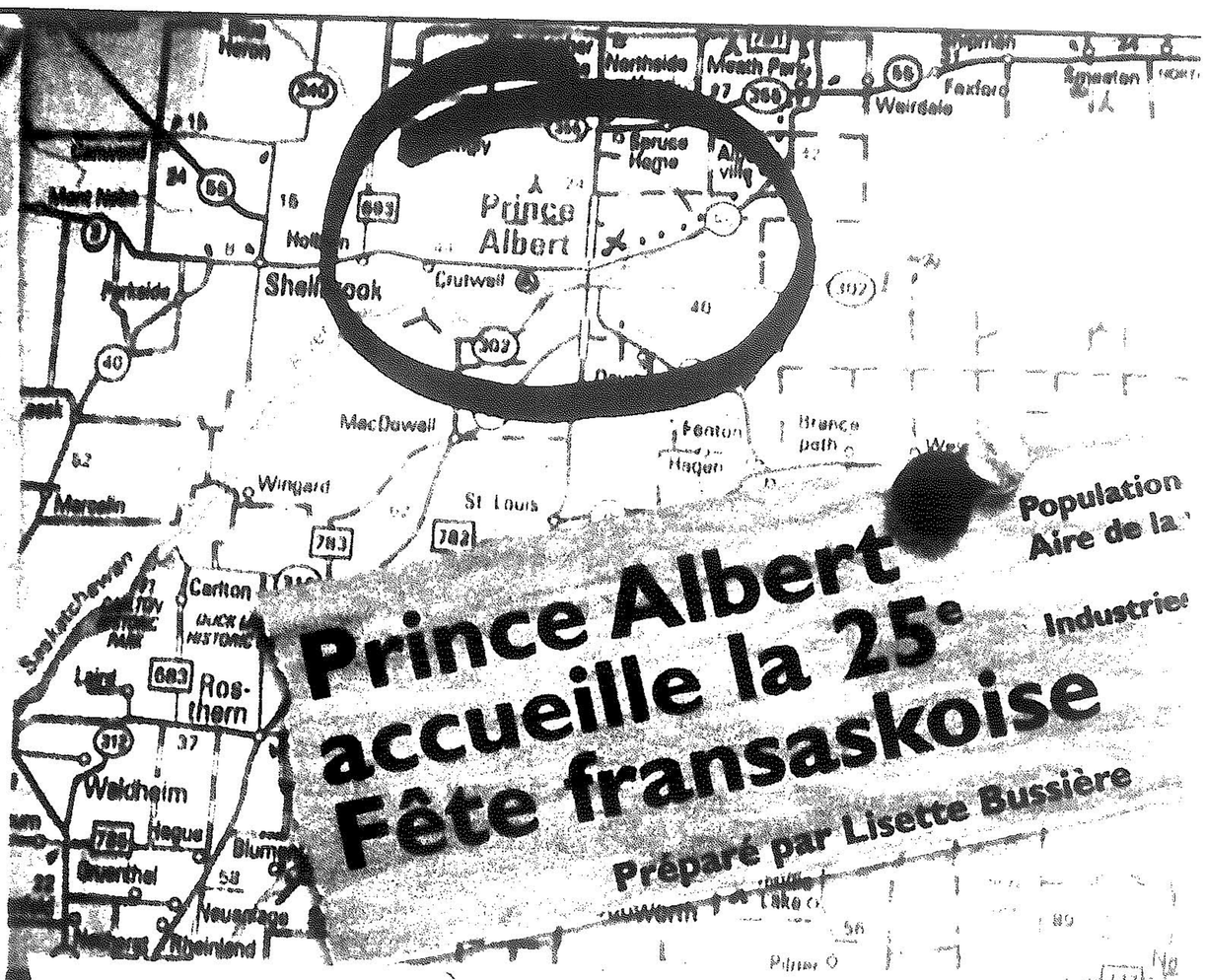
En 1904, les Sœurs de Sion ont ouvert l'Académie de Notre-Dame de Sion, un couvent bilingue pour filles. Lorsque les Sœurs de Sion ont quitté Prince Albert en 1951, les Sœurs de la Présentation de Marie ont acheté le vieux couvent pour continuer l'œuvre d'enseignement dans la nouvelle Académie Rivier. 1953 voit l'ouverture du Collège Notre-Dame. En 1958, le Collège Notre-Dame s'affilie à l'Université de Sudbury pour offrir des cours classiques. Plusieurs Fransaskois ont fait leurs études au Collège de Prince Albert dont Florent Bilodeau, Gustave Dubois, Robert Cousin et l'abbé Raymond Carignan. En 1967, le Collège Notre-Dame a déménagé à Saint-Louis et a fermé ses portes au milieu des années 1970. Finalement, au début des années 1980, la communauté fransaskoise de Prince Albert a pu saluer la fondation de l'école Valois qui aujourd'hui continue d'être la seule école fransaskoise de la ville.

Communauté

En 1913, il y avait plus de 400 foyers francophones à Prince Albert. La majorité des activités françaises de la ville au début du siècle ont eu lieu à la cathédrale, la seule paroisse catholique de Prince Albert à l'époque. Un groupe culturel très actif s'est formé et la vie française des années 1950 et 1960 à Prince Albert était marquée par des concours oratoires, le Festival de la chanson française et la traditionnelle cabane à sucre.

La ville de Prince Albert a beaucoup changé depuis le début du siècle, mais les traditions canadiennes-françaises survivent. Les Fransaskois et les Fransaskoises de la ville et ses environs accueillent donc cette année la 25e Fête fransaskoise et démontreront leur fierté et la vitalité de la langue et la culture française bel et bien vivante.

Source : <http://collections.ic.gc.ca/fransaskois/Communaute/palbert/pic.htm>



Prince Albert accueille la 25e Fête fransaskoise

Préparé par Lisette Bussière

Population
Aire de la
Industrie

Dates historiques de Prin

1866 – Le révérend James Nisbet fonde Prince Albert, nommé pour le mari de la reine Victoria d'Angleterre. Originaire de l'Écosse, le fondateur fut convié à l'Ouest par l'église presbytérien en 1862. Ayant quelques connaissances en charpenterie et en agriculture, ce pionnier missionnaire construit le First Presbyterian Church, qui existe toujours aujourd'hui.

1885 - Première élection de Prince Albert. Thomas McKay fut élu maire et la communauté fut incorporée un village. L'année suivante, Prince Albert devint le poste central de la Police « montée » du Nord-Ouest. Le poste de garde original est rénové au Rotary Museum of Police and Corrections.

1890 - Arrivée du village grandit et Maud Montgomer débuts à Hollywo

1904 - Le 8 oct ment une ville et industries forestiè

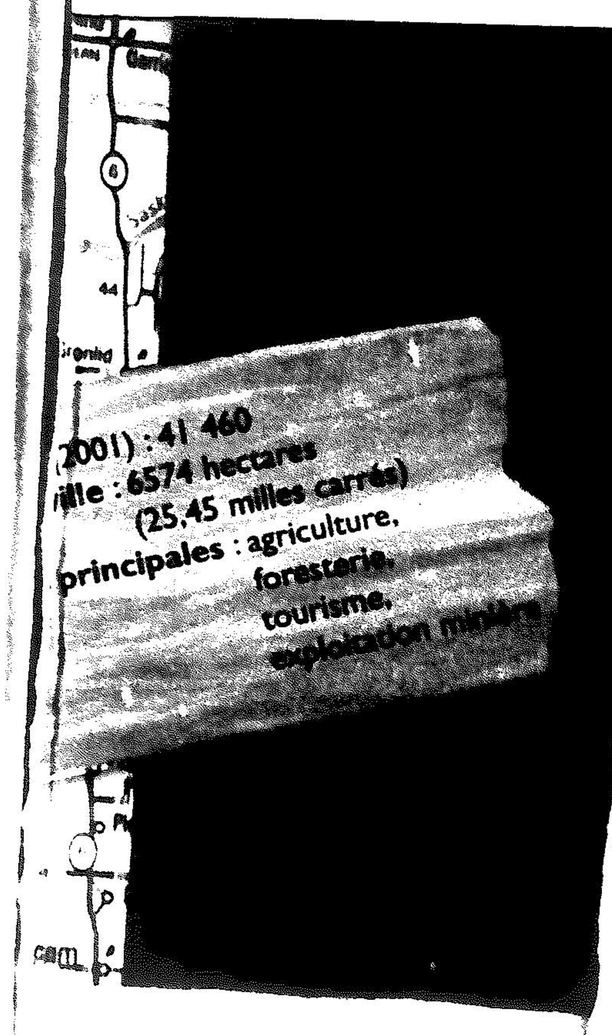
1913 - La constr rêve de pouvoir ir force l'arrêt de toujours au mê nos jours.



Paroisse Sacré-Cœur, première église catholique de Prince Albert.



Ancien poste d 1911, mainten Historical Muse



ce Albert

premier train en octobre. Bientôt le fut la demeure de l'auteure Lucy et le jeune Boris Karloff avant ses d.

ure Prince Albert devint officielle- continue son expansion grâce aux e, d'agriculture et de la commerce.

ction du barrage La Colle Falls, un dustriel, a lancé la ville en dette qui la construction. Le barrage est me état de développement de

Source : <www.patourism.ca>



e pompiers construite en nt le Prince Albert um.

Entreprises de Prince Albert

Plusieurs entreprises à Prince Albert offrent des services en français grâce à leurs propriétaires et employés francophones. Tous chaleureux et fiers de leur langue, souvent ces propriétaires se connaissent et peuvent vous référer aux entreprises qui vous serviront en français. Un encouragement pour tous ceux qui démarrent leur entreprise ou cherchent des services en français, voici quelques exemples :

Northgate Credit Union

351, 16e rue Ouest

Finances en français

Depuis 47 ans, la caisse populaire Saint Jean-Baptiste offre des services bancaires en français. Récemment amalgamé au Northgate Credit Union le 1er janvier 2004, la caisse populaire déménagera dans les prochains mois à un nouveau local pour mieux accommoder leurs besoins et ceux de leur clientèle. Ils amélioreront également leur système bancaire afin de pouvoir offrir plus de services que les clients attendent patiemment, tels que «Internet banking».

Les francophones forment la majorité de la clientèle de la caisse populaire, dont 70%, environ 250 personnes. Il est très important que les employés soient bilingues. Tous les employés – Joël Bilodeau, Cyrille Bisson, Irène Gobeil et Linda Ethier - sont Fansaskois. Il est à noter que le service à la clientèle peut se faire en français, mais la documentation est souvent en anglais.

Avec le nouveau système bancaire, la caisse populaire espère attirer plus de clients francophones et anglophones. À Saint-Louis, le Northgate Credit Union emploie quelques personnes bilingues, mais la possibilité d'être servi en français dans cette succursale est moins connue.

Quant à l'implication du Northgate Credit Union à la Fête fransaskoise, au-delà d'être un des commanditaires, certains employés serviront comme bénévoles durant la fin de semaine et participeront à la Fête. Fiers de leur langue, nous tenons à remercier la succursale Saint-Jean-Baptiste du Northgate Credit Union pour leur appui à la communauté fransaskoise.

Bisson's Vacuum

247, 16e rue Ouest

Un peu de poussière?

Lucien Bisson a commencé sa petite entreprise en 1972. Maintenant une des plus grandes entreprises dans la v ente d'aspirateurs à Prince Albert, Bisson's Vacuum est non seulement en service de vente, mais aussi en réparation et en location de laveuses à tapis. Visant un clientèle local et commercial, le propriétaire a quelques compétiteurs, surtout du côté commercial, mais réalise le secret de son succès : « On est connu. Le secret c'est de ne pas surprendre le client. On discute avec lui, on a une relation avec lui, c'est ce qui le fait revenir. Je n'aime pas me faire surprendre et je ne veux pas surprendre le monde. Plus t'as de ventes, plus t'en a de ces aspirateurs-là dans le monde, plus que tu as de clients qui viendront te voir. C'est ça le secret, vendre le plus que tu peux et ton entreprise va agrandir. »

M. Bisson gère et guette son entreprise avec un employé à temps plein et un autre à temps partiel à part de sa femme qui fait les livres. Se tenant à garder une bonne réputation, M. Bisson ne cherche pas à devenir une grande entreprise : « Je pense qu'on peut se compter chanceux pour être en Saskatchewan. On ne vend pas autant que les grandes entreprises en Ontario, mais pour Prince Albert, je pense qu'on fait bien. »

«On sert beaucoup de personnes en français, continue-t-il. Je n'ai pas peur de parler ma langue française. Si j'ai perdu des clients pour ça, je ne m'en suis pas aperçu.» Environ 10% du clientèle est servi en français.

M. Bisson participera également à la Fête fransaskoise en partageant un petit numéro de musique à bouche à la rencontre des aînés.

J G'S Collision Centre

589, 13e rue Est

Bang!

Le propriétaire de J G's Collision Centre, Wilfrid Gareau, originaire de Bellevue, est bien heureux de jaser en français aussi. Anciennement l'entreprise de son frère, le garage se spécialise en carrosserie, vitres et la peinture d'automobiles. Propriétaire depuis juin 2002, Wilfrid Gareau sert plusieurs clients en français et parmi les six employés, deux sont francophones. Heureux de leur travail et le succès de l'entreprise dans ses neuf ans d'existence, J G's sera toujours prêt à vous servir en français.

A & R Electronics Services

301, 15e rue Ouest

Une entreprise au service des entreprises

Rosaire Roy est expert en électronique et y travaille depuis 1972. Son entreprise A & R Electronics Services est en opération depuis 1996. Sa priorité étant les caisses enregistreuses et les points de vente (point of sale ou POS), il répare également des appareils électroniques comme les télévisions, les lecteurs de DVD, les téléphones portatifs, les stéréos, en effet, tout ce qui est électronique. Il vend également les fournitures pour les caisses enregistreuses et les systèmes de point de vente dont le papier et le ruban. L'installation de systèmes téléphoniques ou de caméras s'ajoute à cette longue liste de services.

Certains clients sont bien contents de recevoir leur service en français, dont la plupart viennent de l'extérieur de la ville. La majorité des clients de A&R Electronics Services sont des entreprises, bien qu'il sert des individus aussi. Bientôt prêt à vendre les machines pour passer les cartes de banques ou les cartes de c rédit, M. Roy s'informe toujours sur les nouveaux systèmes et leur programmation en suivant des ateliers de formation.

En effet, sa charge de travail augmente et M. Roy cherche maintenant un technicien pour l'assister dans son entreprise. Bon succès!

Scan-Tech Alarm Systems Ltd.

5 milles au nord de Prince Albert

Sécurité en français

Depuis 1982 Scan-Tech Alarm Systems Inc. est en opération près de Prince Albert. Si vous cherchez un système de sécurité pour vous munir de caméras ou d'alarmes, conseillez Jacqueline ou Marc Cyr. Ils seront heureux de vous servir en français comme ils le font déjà avec leurs clients francophones.